“devants depuis quelque temps, et jamais refrain plus agréable
“parvint à nos oreilles. “A boire, à boire, qui donc en voudra,
“boire chantait-il en même temps qu’il se montra portant une
“énorme gourde bien remplie. Après que nous eûmes avidement
“vidé le contenu de cette bienfaisante gourde et pris quelques
“minutes de repos, nous nous remîmes en route rafraichis et
“reconfortés. Les guides entonnèrent les gais chants des voya-
“geurs canadiens, ensemble nous fîmes chorus. Point ai-je besoin
“de dire que ces chants n’eussent pas été admis au Conservatoire
“de Paris.

“Enfin haletants, fatigués, méconnaissables par l’enflure causée
“par les piqures des mouches, nous arrivâmes sous la direction
“de Baptiste dans une charmante érablière où le bruit d’une forte
“chute d’eau se faisait entendre. C’était l’oasis désirée. Des
“hourras frénétiques la saluèrent. Nous allions nous élancer
“dans la direction de la chute, lorsqu’un sifflement aigue et un
“signe énergique de Baptiste qui se tenait immobile au milieu du
“sentier, nous arrêta. Il nous montrait du doigt une magnifique
“famille de perdrix branchées sur un arbre du voisinage. Elles
“semblaient être venues s’offrir intentionnellement comme le
“menu du repas, aussi n’en fîmes nous pas fi. Quatre à cinq
“coups de feu jetèrent à nos pieds la bande emplumée. De grands
“battements de mains de la part de monsieur Fameux et des
“spectateurs furent la couronne de ce bel exploit. Notez que nous
“avons tiré les perdrix presque à bout portant.

“La joie augmenta encore lorsqu’un de nos guides, qui était
“resté en arrière, arriva avec quatre beaux lièvres qu’il avait
“rencontrés ; mais elle devint délirante quand nous aperçûmes
“bouillonner l’eau des cascades dont nous n’étions plus éloignés
“que de quelques pas.

“Une minute plus tard, nous étions sur les bords de la rivière
“et aux pieds d’une des chutes les plus pittoresques qu’on puisse
“contempler. Le spectacle était beau, grandiose, et bien digne
“eut-il été le seul de nous faire oublier les tourments de la soif et
“de la faim que nous avons endurés ; mais ventre affamé n’a pas
“d’oreilles, c’était le temps ou jamais de le dire, car ce qui nous
“réjouit le plus et nous mit en belle humeur, ce fut lorsque des
“feux furent allumés et que les marmites commencèrent à bouillir.
“Pendant ce temps, tout le monde était à l’œuvre. Les uns écor-
“chaient les lièvres, d’autres préparaient les perdrix, ou décou-
“paient des tranches de lard et de jambon ; quelques uns enfin
“buchaient le bois, tandis que Baptiste confectionnait les assiettes
“avec des écorces de bouleau et faisait des *micoïnes* et des four-